

Tendances courantes.—La valeur de la production de denrées au Canada en 1947 atteint un niveau sans précédent. La valeur brute, \$15,074,000,000, est de 23·4 p. 100 plus élevée qu'en 1946, alors qu'elle s'établissait à \$12,213,000,000, et de 184 p. 100 plus élevée qu'en 1938. L'augmentation est presque continue de 1938 jusqu'à l'année à l'étude, la baisse de 1945 constituant la seule interruption.

Comme la valeur nette de la production revêt plus d'intérêt, à presque tous les égards, que la valeur brute, c'est sur cet aspect de la question que repose la présente analyse. La valeur nette est estimée au chiffre record de \$7,765,000,000 en 1947, contre \$6,458,000,000 en 1946. Cette augmentation importante est attribuable en grande partie à la hausse rapide des prix durant cette période, bien que la production elle-même ait augmenté comme le démontre une hausse d'environ 10 p. 100 de l'indice du volume physique de la production industrielle.

Le déblocage après la guerre de la demande contenue de biens de consommation au Canada et à l'étranger, les placements sans précédent dans l'habitation, les usines et l'outillage, ainsi qu'une amélioration marquée du marché de la main-d'œuvre et la disponibilité de matières premières ont fait de 1947 une année exceptionnelle dans l'histoire de l'économie canadienne du point de vue de la valeur des denrées produites. On estime qu'il y a eu nouvelle expansion de la production en 1948. L'indice de la production industrielle passe de 175·5 en 1947 à 181·5 en 1948, et l'indice général des prix de gros augmente de près de 19 p. 100 durant la même période. En outre, le revenu brut provenant de la production agricole passe de \$2,130,000,000 en 1947 à \$2,694,000,000 en 1948, indication d'une hausse considérable de la valeur de la production agricole.

Principales branches de la production.—Exception faite du piégeage, chacun des neuf groupes industriels indiqués au tableau 1 atteint un sommet sans précédent en 1947. Une augmentation de 47 p. 100, la plus remarquable de tous les groupes, de la valeur nette de la construction par rapport à 1946 découle d'une grande activité de la construction et des prix record des matériaux. La hausse des prix et de la production elle-même portent aussi les secteurs forestier et minier au rang le plus élevé de leur histoire en ce qui concerne la valeur nette. La production forestière augmente de plus de 34 p. 100 au regard de 1946; l'autre, après un recul de quatre ans, gagne près de 31 p. 100. L'agriculture, la pêche, l'énergie électrique et le travail à façon et la réparation enregistrent une augmentation relativement légère. Le piégeage diminue de 46 p. 100 et s'établit à son plus bas niveau depuis 1941. Le total des produits ouvrés dépasse même le sommet de temps de guerre atteint en 1944, augmentant de 24 p. 100 par rapport à 1946 pour toucher un chiffre record de \$4,292,000,000.

Le tableau 1 classe l'industrie en production primaire et en production secondaire, mais naturellement plusieurs stades de fabrication se rattachent étroitement aux ressources primaires. Les saurisseries et conserveries de poisson, par exemple, fonctionnent en étroite relation avec les flottes de pêche, les scieries avec les opérations forestières, et les fonderies et affineries avec l'extraction du métal. La valeur brute et la valeur nette de la production de ces industries de conditionnement paraissent séparément au tableau 2; celui-ci fait voir le degré de double emploi, éliminé au tableau 1, entre les industries primaires et les manufactures.